

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Henri IV ne fit pas
démolir le château*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3220 titres à ce jour. « La place de Pierrefonds était devenue si redoutable pour les environs et jusque aux portes de Paris, qu'après la remise du château au roi de France, le prévôt des marchands et les échevins de Paris adressèrent une circulaire aux notables de Compiègne, de Crépy et de Meaux, pour les engager à réclamer avec eux la démolition de ce nid de brigands, 6 et 16 novembre 1595. En même temps, une lettre du maréchal de Schomberg, envoyée au connétable de Montmorency, nous apprend que l'entente du roi est que la place soit rasée, 20 novembre 1595. Nous ignorons si les démarches furent faites dans ce but, mais il est certain que Henri IV ne fit pas démolir

par l'abbé
Édouard DANGU

Des faubourgs de
Soissons jusqu'au Bourget

Demeure de puissants seigneurs, les Nivelon, Pierrefonds fut le centre d'une immense châtellenie dont le droit et l'autorité s'étendaient des faubourgs de Soissons jusqu'au Bourget. Un premier château fut construit sur la colline du Rocher, près de l'église Saint-Sulpice. En 1185, Philippe Auguste racheta le domaine et le rattacha à la couronne. Deux siècles plus tard, en 1392, Charles VI donna le château et tout le Valois à son frère Louis, duc d'Orléans. Attiré par la proximité de Paris, la sécurité du site et la forêt de Compiè-

gne qui associait une protection naturelle aux plaisirs de la chasse, celui-ci fit construire sur l'emplacement du château actuel un logis fortifié qui se limitait à un donjon auquel étaient accolées des tours de défense. Alors qu'une rivalité s'instaurait avec le duc de Bourgogne, il décida de bâtir une puissante forteresse qui fut inaugurée en 1406. Le 16 mai 1617, Louis XIII ordonna le démantèlement du château mais sa démolition présentait de telles difficultés qu'elle se limita à raser les ouvrages extérieurs, enlever les toitures et pratiquer de hautes saignées dans les tours et les courtines. La restauration qu'entreprit Viollet-le-Duc fut souvent controversée et son intérêt se situe davantage dans la vision d'une société sur une période historique que dans la recherche d'une authenticité architecturale.



le château qu'il considérait comme une des résidences royales les plus importantes, et qu'il en fit peindre le plan et la vue extérieure dans la galerie des cerfs à Fontainebleau. Pendant quelques années, le château de Pierrefonds ne fut point attaqué. Sous la minorité de Louis XIII, le marquis d'Estrées, fils d'Antoine, vicomte titulaire de Pierrefonds, embrasse le parti de la Ligue ou des mécontents, renforce la garnison dont il confie le commandement au lieutenant Villeneuve (1615); celui-ci mal approvisionné de vivres, renouvelle les déprédations de Rieux. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**
**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3225 TITRES**

98 TITRES SUR
L'OISE

Renseignements au
03 23 20 32 19

Le démembrement de la châtellenie

Le premier chapitre est consacré à la seigneurie avec l'origine; les seigneurs (Nivelon I^{er}, Nivelon II, Drogon I^{er} ou Dreux, Drogon II, Nivelon III, Agathe de Pierrefonds et Conon de Soissons) et les quatre évêques au siège épiscopal de Soissons issus de la maison de Pierrefonds (Thibaut, Hugues, Ansculpe, Nivelon de Chérisy); le démembrement de la châtellenie; les rapports de Pierrefonds avec le duché du Valois. Le deuxième chapitre étudie la justice, avec, notamment, les exemptions, les droits de la juridiction forestière et la liste des principaux officiers de justice de 1196 à 1704. Le troisième chapitre présente les établissements religieux et hospitaliers: la chapelle et la collégiale Saint-Mesme, l'église et la collégiale Saint-Jacques, la chapelle Saint-Maur, la collégiale et le prieuré de Saint-Sulpice, l'église Saint-Sulpice et la crypte, la maladrerie de Pierrefonds ou hôpital Saint-Ladre. Après avoir exposé l'état de la place et la force de résistance de la forteresse, avec notamment des extraits de la description que Viollet-le-Duc en fit, l'abbé Dangu retrace les sièges de Pierrefonds (le siège des Bourguignons en 1411, le siège d'Henri V roi d'Angleterre en 1422, les sièges durant la Ligue) et évoque le destin du château sous la Révolution, son rachat par Napoléon I^{er} et sa restauration sous l'impulsion de Napoléon III. Il ajoute en appendice, une notice biographique sur Henri de Savreux, une des gloires de la région de Compiègne. L'ouvrage est terminé par des pièces justificatives: les prévôts de l'exemption, l'état des paroisses et communautés religieuses, la liste des curés de Pierrefonds de 1374 à 1909.

